🖯 4. Relations sociales – 1 Pierre 2:11-23 et 3:1-7

Pour l’auteur de 1 Pierre, la conversion mène à une ‘nouvelle vie’ (naître de nouveau - 1:3,23 / la grâce de la nouvelle vie – 3:7). Il illustre cela très concrètement par des applications à la vie quotidienne et s’adresse à des gens vivant diverses situations dans lesquelles il n’était pas toujours facile de rester ferme dans sa foi et de la vivre de manière conséquente.

Soyons honnêtes: il y a des thèmes délicats, qui nous poseraient de réels problèmes aujourd’hui, ou qui ont sérieusement évolué au fil du temps! Beaucoup d’explications ou de commentaires ne sont pas vraiment nécessaires ; nous pouvons donc nous concentrer sur l’échange d’idées ! Mais dans le respect, surtout si les avis divergent ! Le temps manquera sûrement pour aborder tous les points en profondeur; dans ce cas, choisissez ceux qui interpellent le plus votre groupe…

🖯 **Vivre en croyant dans un environnement ‘hostile’**

“Bien-aimés, je vous encourage, comme des exilés et des étrangers, à vous abstenir des désirs de la chair qui font la guerre à l’âme. Ayez une belle conduite parmi les gens des nations, pour que, sur le point même où ils vous accusent de faire le mal, ils voient vos belles œuvres et glorifient Dieu au jour de son intervention.” (2:11-12)

Étranger : quelqu’un qui vit quelque part sans droit de citoyenneté.

Désirs de la chair : litt. = appétits charnels

Litt. : qui font la guerre à votre âme = mettent votre âme en danger

Accusent de faire le mal: litt. = médisent comme si vous étiez des malfaiteurs

🖯 **Parlons-en**

1. Vivre en croyant dans un environnement païen… Vois-tu des parallèles avec notre société actuelle?
2. Aujourd’hui, dans notre société, la tentation est-elle grande de succomber ‘aux désirs de la chair’ (‘appétits charnels’)? As-tu des exemples concrets ? Qu’est-ce qui peut aider à résister ?
3. Penses-tu que grâce à une ‘belle conduite’, les gens ‘verront les belles œuvres’ et ‘glorifieront’ Dieu? En as-tu déjà fait l’expérience?

🖯 **Relation à l’autorité**

“À cause du Seigneur, **soyez soumis à toute institution humaine**; au roi, qui est souverain, comme aux gouverneurs qui sont envoyés par lui pour faire justice contre ceux qui font le mal, mais pour louer ceux qui font le bien; la volonté de Dieu, en effet, c’est qu’en faisant le bien vous réduisiez au silence l’ignorance des gens déraisonnables; soyez des hommes libres, sans faire de la liberté un voile pour couvrir la malfaisance : soyez des serviteurs de Dieu. Honorez tout le monde, aimez vos frères, craignez Dieu, honorez le roi.”

Là où Paul affirme que toute autorité est instituée par Dieu (Rom 13:1-6 / cela implique notamment l’obéissance, le respect et le paiement d’impôts…), Pierre affirme que les autorités sont ‘instituées par des humains’, tant le roi que les gouverneurs.

🖯 **Parlons-en**

1. ‘**Institués par des humains**…’ ou quand même par Dieu… Comment vois-tu les choses? Va donc vivre dans un pays où les droits humains sont outrageusement bafoués…
2. Et si les autorités ne remplissent par leur mission (punir les malfaiteurs et récompenser ceux qui font le bien)? Comment les choses pourraient-elles changer si tout le monde se ‘soumet’ ?
3. Aujourd’hui, nous voyons que certains dirigeants ne cessent d’être mauvais et cruels envers leurs sujets. En tant que chrétien, faut-il se taire ? Que signifie alors être ‘**le gardien de ses frères’** ?
4. Devant le Sanhédrin, Pierre déclara: ‘**il faut obéir à Dieu plutôt qu’à des humains**…’ (Actes 5:29). Nous, adventistes, approuvons totalement cela quand il s’agit par exemple de ‘notre’ sabbat. Le sabbat est-il donc plus important que le bien-être de nos semblables?
5. Pour un croyant, que signifie ‘**être un bon citoyen’**? En tant que chrétien, devons-nous (ou pouvons-nous) nous intéresser concrètement au cours des choses dans le monde et dans la société? As-tu déjà pu te rendre compte qu’une bonne attitude chrétienne peut amener des changements positifs dans la société (dans la ville, le village, le quartier) ?

🖯 **Esclaves et maîtres**

**“Esclaves,** soyez, en toute crainte, soumis à vos maîtres; non pas seulement à ceux qui sont bons et conciliants, mais aussi à ceux qui sont difficiles ; car c’est une grâce que de supporter des peines par conscience de Dieu, quand on souffre injustement.” (2: 18,19)

Esclave: le mot grec signifie domestique. Être soumis (litt.) = reconnaître l’autorité

**Dans la société romaine**, il était normal dedisposer d’esclaves. Ils étaient considérés comme la propriété du maître. On leur attribuait diverses tâches. Ils étaient à la totale disposition de leur maître(sse) et tenus à l’obéissance absolue. Les esclaves qui avaient un bon maître étaient chanceux. Les autres pouvaient être soumis à diverses punitions et maltraitances.

**L’Israël antique** connaissait aussi l’esclavage. Exode 21 fournit diverses prescriptions à ce propos. De nombreuses prescriptions avaient pour but d’offrir une certaine protection aux gens qui avaient sombré dans la pauvreté. Mais il y a aussi beaucoup d’éléments qui sont choquants pour nous aujourd’hui. (Voir aussi Deut. 24:7 et Lév 25:44-46 => un Israélite ne pouvait pas acheter un esclave juif, mais bien des esclaves des peuples voisins).

**Dans le christianisme primitif,** il y avait aussi des esclaves. Pense à Onésime, l’esclave qui s’était enfui de chez son maître Philémon, et que Paul lui renvoie (avec la recommandation plus ou moins voilée mais non moins compréhensible de se comporter différemment l’un envers l’autre, étant frères dans la foi !).

🖯 Ellen White disait aux gens qu’ils ne devaient pas s’opposer ouvertement et de manière flagrante aux lois locales concernant le dimanche. Bien sûr, il fallait sanctifier le sabbat, comme Dieu le demandait, mais ils ne devaient pas enfreindre les lois du dimanche de manière intentionnelle. Pourtant elle disait que les adventistes ne devaient pas obéir à la loi sur un point. Si un esclave s’était enfui de chez son maître, la loi exigeait que l’esclave soit ramené chez son maître. Ellen White s’opposait à cette loi et demandait aux adventistes de ne pas s’y soumettre, quelles que fussent les conséquences. (Dialogue p. 47)

Dans la Bible, Dieu est souvent présenté comme le Libérateur. Pense au récit de l’Exode et à l’introduction des Dix Paroles. Ou à Esaïe 65:21,22 où le royaume messianique (l’idéal divin) est placé sous le signe de la liberté pour chacun.

🖯 **Parlons-en**

1. Parcours **Exode 21**… Qu’est-ce qui t’interpelle, te choque? Peut-on transposer cela aux relations humaines actuelles (y compris les relations employeur/employé)? Pierre n’aurait-il pas aussi dû donner quelques recommandations aux maîtres ?
2. Pourquoi a-t-il fallu si longtemps pour que même des chrétiens comprennent que l’esclavage ne pouvait pas exister (pense à la politique de notre roi Léopold II au Congo et à l’Amérique du 19e siècle…) ? Souvent on se justifiait en se référant à la Bible… Comment réagis-tu à cela?
3. Partagez vos réflexions concernant l’attitude d’**Ellen White** vis-à-vis de l’esclavage et de la relation à l’autorité.
4. Dans notre société, il n’y a, en principe, plus d’esclavage… Qu’en est-il en réalité ? Quid des diverses formes d’**exploitation** ? En tant que chrétiens, devons-nous nous taire et accepter cela?

🖯 **Femmes et hommes**

Vous de même, **femmes**, soyez soumises à votre mari; afin que, s’il en est qui refusent d’obéir à la Parole, ils soient gagnés, sans parole, par la conduite de leur femme, en voyant votre conduite pure et respectueuse. Que votre parure ne soit pas ce qui est extérieur – cheveux tressés, ornements d’or, vêtements élégants – mais plutôt celle du cœur, l’être secret, la parure impérissable d’un esprit doux et paisible ; voilà qui est d’un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les femmes saintes qui espéraient en Dieu, soumises à leur mari, telle Sara qui obéissait à Abraham et l’appelait seigneur. C’est d’elle que vous êtes devenues les filles en faisant le bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. (3:1-6)

Vous de même, **maris**, vivez chacun avec votre femme, en tenant compte de leur nature plus fragile. Traitez-la avec respect, car elle est cohéritière de la grâce de la vie. Ainsi rien ne fera obstacle à vos prières. (3:7)

Ce thème reste très actuel, même dans nos milieux. Dans certaines cultures, la femme est considérée comme inférieure et totalement soumise au bon vouloir de l’homme. Certains milieux chrétiens (y compris certains de nos cercles) utilisent la Bible pour justifier l’infériorité, la subordination de la femme. On se réfère très souvent au récit de la création dans la Genèse. Ce qui est étrange… Le récit génésiaque comporte effectivement quelques éléments remarquables:

🖯**Faisons les humains…** (Gen 1:26)

Dans le texte original se trouve: Faisons Ha’ADAM (l’humain/ l’humanité). À l’origine, Adam n’est pas un nom propre masculin, mais signifie ‘humain’, ‘terrien’ (créé de la terre, ‘adamah’ – l’argile rouge de la Mésopotamie). Mâle et femelle (et non pas ‘homme et femme’). Et c’est cet ‘humain’, mâle et femelle, qui est créé à l’image de Dieu et qui reçoit sa bénédiction (Gen 1:27,28)

*Remarquons que la notion de ‘femme’ en Genèse 1 n’apparaît pas comme inférieure!*

**Une aide qui lui (ha’ADAM – l’humain) convient…** (Gen 2:18-22)

* En hébreu, le mot ‘**aide’** n’est pas du tout dénigrant.Dieu lui-même est aussi appelé ‘EZER’ – aide (par ex. Psaume 121:1). Si on veut quand même introduire l’idée de subordination, alors elle s’applique à celui qui a besoin d’aide et non à celui (ou celle) qui apporte l’aide !
* Le français ‘**vis-à-vis’** est une traduction belle et appropriée de l’hébreu ‘NEGED’ (‘qui lui convient’). Suggère la proximité, la communication, mais aussi ‘l’altérité’ (la ‘différence’). Deux humains sont tournés l’un vers l’autre, peuvent se regarder dans les yeux, communiquer en profondeur, rester eux-mêmes (‘vis-à-vis’ suppose aussi qu’aucun ne supplante l’autre, et que dans une certaine mesure la confrontation est normale et même bénéfique !), se soutenir, s’encourager, se corriger…
* **D’une côte** (Genèse 2:22)

Ailleurs dans la Bible, le mot hébreu ‘tsela’ (35x) n’est jamais traduit par côte, mais par côté, **composante** (Anglais = side) et souligne l’importance de la **complémentarité** dans une relation. ‘L’altérité’ signifie que l’on peut se compléter de façon utile. Notons que la femme n’est pas faite à partir de l’homme (ISH), mais bien à partir de HA’ADAM, l’humain. Ce n’est qu’à partir du moment où les composantes féminine et masculine sont séparées l’une de l’autre que le texte biblique commence à parler de ‘l’homme’ et de la ‘femme’ (en 1:27, il était question de ‘mâle et femelle’).

* **Homme et femme**
* En 2:23, pour la première fois, il est question d’homme et de femme: ISH et ISHSHA. Ces deux mots ne viennent pas de la même racine, mais à l’oreille, leur consonance et leur concordance sont évidentes. Pour la femme, l’hébreu ajoute **une lettre hé** (H). On l’appelle aussi la ‘lettre de Dieu’ étant donné qu’elle apparaît deux fois dans le nom YHWH. Cette lettre H est également ajoutée dans des noms propres pour se référer à Dieu. Le mot ‘hé’ signifie fenêtre. Une fenêtre ouverte sur Dieu et sur l’environnement. Les rabbins affirment que les femmes semblent par nature plus sensibles à Dieu et aux autres. Les premiers versets de 1 Pierre 3 laissent entendre qu’il y avait plus de femmes dans l’église primitive…
* **Nu et sans honte** (Gen2.25)
* Le mot hébreu ‘nu’ suggère la **vulnérabilité**: être sans défense, fragile, cassable. En français, on trouve des expressions comme ‘se sentir tout nu’ ou ‘(se) mettre (quelqu’un) à nu’. Lorsque la relation est ouverte et sincère, avec un respect mutuel, alors on peut être soi-même. La domination masculine, quant à elle, n’apparaît qu’en Genèse 3:16, comme conséquence du péché.
* => L’intention de Dieu n’est-elle pas précisément de rétablir son projet originel? Et Jésus n’a-t-il pas appelé à entrer dans ce mouvement (libération; le Royaume)?

🖯 **Parlons-en**

1. ‘**Femmes, soyez soumises à votre mari’**. Dans le texte grec, c’est le même verbe qui est utilisé (7 x en 1 Pierre: 2:13; 2:18; 3:1; 3:5; 3:22; 5:5) pour l’obéissance du citoyen à l’autorité, et de l’esclave au maître… Comment réagis-tu à cela ?
2. Parcours les divers éléments du **récit de la création en Genèse 1-3**. Partage tes réflexions concernant leurs portées et leurs implications concrètes en matière de relations hommes-femmes.
3. Même si, dans la Bible, l’esclavage était autorisé et réglementé, nous avons compris depuis longtemps (aussi grâce aux paroles d’E. White) que cela (cet acquis culturel) devait changer. Pourquoi est-ce si difficile de **changer** les choses en ce qui concerne la femme?
4. 🖯 Dans nos églises aussi il y a souvent **plus de femmes/filles que d’hommes**… Comment cela se fait-il ? Comment cela pourrait-il changer ?
5. En ce qui concerne les ‘esclaves’, Pierre n’avait pas de message spécifique pour les maîtres. Par contre, il en a un pour les **hommes** (3:7). Qu’implique concrètement son conseil? Partagez.

🖯 **Pour conclure…**

“Quelle gloire y a-t-il, en effet, à endurer de mauvais traitements lorsqu’on a péché? En revanche, si vous endurez la souffrance tout en faisant le bien, c’est une grâce devant Dieu\*. C’est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que le Christ lui-même a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces…” (2: 20,21)

\*Ou: une attitude qui trouve grâce aux yeux de Dieu; ou: une attitude qui découle de la grâce de Dieu.

Dans les versets 20-24 du chapitre 2, l’auteur admet que le fait de suivre Jésus implique parfois de devoir supporter des souffrances injustes. C’est arrivé à Jésus. Il a prêché à ce propos. Il suffit de lire ce qu’il dit dans son Sermon sur la montagne (Mat 5:38-42). Parfois c’est le seul moyen d’éviter que les choses empirent ou de permettre que les choses s’améliorent.

🖯 ‘Enfin:

* Soyez tous en parfait accord, sensibles aux autres, pleins d’affection fraternelle, d’une tendre bienveillance, d’humilité.
* Ne rendez pas mal pour mal, ni insulte pour insulte; au contraire, bénissez, car c’est à cela que vous avez été appelés, afin d’hériter une bénédiction.
* Si, en effet, quelqu’un veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu’il préserve sa langue du mal et ses lèvres de la ruse; qu’il s’éloigne du mal et fasse le bien, qu’il cherche la paix et la poursuive ;

Car le Seigneur a les yeux sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur prière; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal.’ (3:8-12)

🖯 **Parlons-en**

1. ‘**Supporter des souffrances injustes’**… Existe-t-il encore des situations dans lesquelles ce conseil peut être bon ? Des exemples? Cela signifie-t-il qu’il faut tout supporter? Ou y a-t-il des limites? Quelle est la norme?
2. Parcourez ensemble les **conseils très concrets donnés en conclusion** (3:8-12). Est-ce facile/difficile de les suivre ? Mais aussi: dans quelle mesure sont-ils importants? Si nous arrivons à les vivre (même en trébuchant et en se relevant), que peuvent-ils avoir de bénéfique (effets positifs) ?